

**TTT** En 2011, le musée Galliera inaugurerait sa programmation hors les murs au musée Bourdelle avec la première rétrospective parisienne consacrée à Madame Grès. L'exercice de style se renouvelle avec un autre maître de la forme, Cristobal Balenciaga (1895-1972), en ouverture de la saison espagnole proposée par le musée de la Mode. Imprégné de tous les noirs de son pays d'origine, le couturier s'empare de ses multiples nuances pour mieux relever la ligne, le dessin, la matière de ses modèles, pour de sobres tenues de jour ou des robes de grands soirs... De l'atelier aux salles du musée, un dialogue s'établit entre Bourdelle, sculpteur, et Balenciaga, couturier : il est question de mouvement, de lumière, d'allure et d'élégance. Du grand art.

## Christian Dior, couturier du rêve

A partir du 5 juil., 11h-18h (sf lun.), 11h-21h (jeu.), les Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 1<sup>er</sup>, 01 44 55 57 50. (8,50-11€).

La maison Dior fête cette année le soixante-dixième anniversaire de sa création à Paris à travers une grande expo aux Arts décoratifs : trois cents robes de haute couture dessinées par l'inventeur du « new look » et ses successeurs (Saint Laurent, Bohan, Ferré, Galliano...) évoquent les différentes époques, de 1947 à nos jours. Des documents, des photos et des accessoires complètent le parcours. Des œuvres et des objets d'art aussi, tissant des liens inattendus avec les sources d'inspiration du couturier de légende. On y revient.

## Costumes espagnols entre ombre et lumière

Jusqu'au 24 sept., 10h-18h (sf lun.), Maison de Victor-Hugo, 6, place des Vosges, 4<sup>e</sup>, 01 42 72 10 16. (6-8€).

Ouverte par l'expo Balenciaga à Bourdelle, la saison espagnole du palais Galliera, qui s'achèvera à l'automne au musée de la Mode par une rétrospective dévolue à Mariano Fortuny, se poursuit à la Maison de Victor-Hugo. Issus des collections du museo del Traje (musée du Costume, centre de recherche du patrimoine ethnographique) de Madrid, une quarantaine

de vêtements et d'accessoires traditionnels de différentes provinces espagnoles sont pour la première fois exposés à Paris. Un ensemble d'une créativité extraordinaire (broderies, plissés, rubans, bijoux, chapeaux...), en dépit de son caractère modeste, complété par de magnifiques portraits du photographe José Ortiz Echagüe (1886-1980), des gravures de Goya et des dessins de Victor Hugo liés à l'Espagne.

## Espaces permanents du musée Mundolingua

10h-19h tjl, Mundolingua, musée des Langues, 10, rue Servandoni, 6<sup>e</sup>, 01 56 81 65 79. (4-7€).

Niché dans une petite rue entre le Luxembourg et Saint-Sulpice, Mundolingua propose un tour du monde inédit de l'univers des langues, pour tous les âges ! Sur deux niveaux, dans un espace digne de la caverne d'Ali Baba, Mark Oremland, le fondateur, a conçu un parcours d'exploration du langage, de la linguistique et des langues par l'intermédiaire de jeux, de sons, de films, de lectures et de manipulations. Dans ce laboratoire étonnant, on aborde les sons, les parentés, les mouvements, les différentes manières de parler grâce à un dispositif de visite ludique et inventif : tête sonore, arbres des langues, briques syntaxiques... On découvre aussi une collection d'objets hétéroclites (anciens magnétophones, machine de cryptage, dont la fameuse Enigma). Il faut revenir plusieurs fois !

## Le gouvernement des Parisiens

Jusqu'au 22 juil., 10h-18h30 (sf dim.), Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, 5, rue de Lobau, 4<sup>e</sup>, paris.fr. Entrée libre.

A travers un ensemble important de tableaux historiques, d'affiches, de documents et d'extraits de films, une exposition à l'Hôtel de Ville, retrace l'administration de Paris à travers les âges. Du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, seigneurs, ecclésiastiques et notables se partagent le pouvoir au quotidien. Avec le règne de Louis XIV, la monarchie s'en mêle. Paris devient un enjeu politique... Lieux, personnages, institutions, mouvements de révolte, aménagements urbains : le parcours déroule l'épopée

parisienne jusqu'à l'élection d'un maire unique, il y a juste quarante ans. Une leçon d'instruction civique aussi passionnante que mouvementée !

## Ground Effect Birthday

Jusqu'au 16 juil., 18h-22h (sf lun., mar.), galerie Ground Effect, 160, rue Montmartre, 2<sup>e</sup>, 06 87 37 68 30. Entrée libre.

Pour fêter son premier anniversaire et ancrer son engagement auprès des jeunes, la galerie Ground Effect propose un cocktail savamment dosé d'artistes urbains. L'idée ? Que les pionniers propulsent les petits derniers ! On peut donc voir des pièces de Jean Faucheur, Miss.Tic, Jef Aérosol, John Matos Crash côtoyer celles d'Astro, Mist ou Romain Froquet. Et bien d'autres artistes à découvrir ! On aime bien Ko, qui a intégré l'écurie dès la première heure, et le principe d'œuvres papier de qualité, bon moyen pour faire démarrer les collectionneurs ! Un lieu à suivre de près !

## In abstracto

Jusqu'au 15 juil., 14h-19h (sf lun., dim.), galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravilliers, 3<sup>e</sup>, 01 53 33 01 70. Entrée libre.

L'art brut est souvent associé à l'accumulation, à la figuration. Les formes plus abstraites ne sont pourtant pas absentes dans les œuvres de cette famille d'artistes turbulents, n'en déplaise à Jean Dubuffet. La galerie Christian Berst en fait la démonstration autour d'une sélection de vingt-six artistes historiques ou contemporains : Henriette Zéphir, Thérèse



**Inextricabilia** Jusqu'au 17 septembre, à La Maison rouge.

Bonnellabay, Zdenek Kosek, Hong Xie, Beverly Baker... Formes géométriques, envolées d'encre ou simples traits griffés au stylo à bille. Une invitation à réinventer les catégories de l'art.

## Inextricabilia - Enchevêtrements magiques

Jusqu'au 17 sept., 11h-19h (sf lun., mar.), 11h-21h (jeu.), La Maison rouge, 10, bd de la Bastille, 12<sup>e</sup>, 01 40 01 08 81. (7-10€).

Des parures symboliques pour la protection ou la métamorphose, de curieuses broderies, des talismans, des reliquaires en papier, des nœuds votifs... En grande prêtresse de l'art brut, l'historienne Lucienne Peiry, ancienne directrice de la fameuse collection de Lausanne, propose à La Maison rouge une troublante cérémonie, où se mêlent des œuvres de fils relevant de différents courants artistiques (art contemporain, arts premiers, art sacré et art brut). Arthur Bispo do Rosário, Annette Messager, Louise Bourgeois, Judith Scott, Michel Nedjar figurent parmi les artistes présentés. Les pièces sont somptueuses, dérivées, le chéminement est initiatique. S'en échappe comme une prière à renouer les liens universels de l'humanité dans un monde technologique, multipolaire et désenchanté. Une exposition clé comme il en reste peu.

## Love View

Jusqu'au 28 juil., 9h-19h tjl, Atelier d'imprimerie d'Art Stéphane Guillaud, viaduc des Arts, 63, av. Daumesnil, 12<sup>e</sup>, 09 81 83 58 67. Entrée libre.

Après une première expo dans son vaste loft d'Ivry, « A la lumière du braille », l'ophtalmologiste et plasticien Frédéric Vayr continue d'évoluer autour de la vue, avec cette fois la couleur pour fil rouge. A l'Atelier d'imprimerie d'art Stéphane Guillaud, qu'il a entraîné dans l'aventure, il présente une série d'œuvres et d'estampes qui jouent sur la perception des couleurs. Par de savantes combinaisons de tons sur l'alphabet braille, l'artiste médecin s'adresse à notre esprit, à notre sensibilité et à nos sens, toujours dans le même but : rappeler la chance que l'on a de voir et l'importance de cultiver son regard.

## Ludo - I've Been Missing You

Jusqu'au 29 juil., 11h-19h (sf lun., dim.), 14h-19h (sam.), galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot, 11<sup>e</sup>, 01 45 83 38 51. Entrée libre.

Ludovic Vernhet, alias Ludo, revient à Paris pour un grand solo-show, après cinq ans d'absence et plusieurs séjours en Asie et ailleurs. L'artiste de street art, connu pour ses représentations d'hybridations d'insectes et de machines, poursuit sa réflexion sur la marche du monde à travers ses nouvelles pièces : des peintures en grand format, des sculptures et une installation spectaculaire de lucioles nouvelle génération ! On retrouve avec plaisir son dessin virtuose, son code couleur (vert, noir et blanc), ses connexions d'images qui font sens.

## Le monde selon Topor

Jusqu'au 16 juil., 10h-19h (sf lun.), 13h-19h (dim.), BnF François-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac, 13<sup>e</sup>, 01 53 79 49 49. (7-9€).

Artiste prolifique, Roland Topor (1938-1997) fut un sacré déconneur, comme il se plaisait à se définir lui-même ! Reconnu pour ses dessins d'humour dans les années 50, il intégra la bande d'Hara-Kiri de 1961 à 1966. Homme de lettres, virtuose du crayon, intellectuel engagé, il prêta son trait et son esprit corrosif au monde de l'édition, du théâtre, du cinéma, de la télévision. La BnF lui consacre une formidable rétrospective en trois cents affiches, dessins originaux, extraits de films... Une œuvre énorme, à la mesure de la bêtise et de la méchanceté humaines, qu'il tenta de fuir toute sa vie par le génie d'un rire puissant.

## Nouveau parcours révolutionnaire

9h30-18h tjl, Conciergerie, 2, bd du Palais, 1<sup>er</sup>, 01 53 40 60 80. (7-9€).

Après la récente restauration des cuisines royales, la Conciergerie fait sa révolution ! Avec une scénographie revue et corrigée, un parcours de visite complété de tableaux, d'objets et d'un outil numérique. Le pari n'était pourtant pas gagné tant l'histoire du palais de la Cité est compliquée, tiraillée entre une architecture médiévale, ses fonctions de justice et de pouvoir et une lourde mémoire révolutionnaire. On a testé